

Aïd el-Adha et Covid-19

APPEL AU RESPECT DES MESURES DE PRÉVENTION

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7040 - LUNDI 12 JUILLET 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Education

La rentrée scolaire fixée au 7septembre

Page 24

ACCIDENTS DE LA ROUTE

COMMENT STOPPER L'HÉCATOMBE ?



Les accidents de la route mettent en péril des vies humaines. Le bilan de ce week-end est lourd. En à peine 48 heures, 36 personnes ont perdu la vie dans trois accidents survenus dans les wilayas de Constantine, Bordj Badji Mokhtar et Ghardaïa. Dramatique ! Comment arrêter cette hécatombe qui semble être éclipsée par la crise sanitaire ?

Page 5

EL DJEICH DANS SON DERNIER NUMÉRO

«Se méfier des prêtres chantres de la fitna»

Page 4

CANICULE

La Protection civile appelle les citoyens à la vigilance

Page 24

JOURNÉE AFRICAINE DE LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

L'expérience algérienne mise en exergue

Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

COUP D'ACCÉLÉRATEUR POUR LA VACCINATION À BEJAÏA

LA COURBE épidémiologique repart à la hausse et on parle de plus en plus de troisième vague dans le milieu hospitalier. Le nombre de sujets atteints par la Covid-19 et autres variants augmente de jour en jour à Béjaïa. La cellule de crise a été convoquée. Elle a ténue une réunion ces deniers jours afin d'évaluer la situation et arrêter les mesures pouvant freiner la propagation de la pandémie et réactiver le plan de lutte. La rencontre a vu la participation de tous les acteurs concernés. La rencontre a été présidée par le wali. Il en est sortie après une expertise des services spécialisés en la matière avec une série d'instructions dont l'intensification, essentiellement, des campagnes de sensibilisation contre la pandémie et veiller au respect des gestes barrières. Des campagnes qui sont menées un peu partout et visant à convaincre les récalcitrants à se faire vacciner. «Des directives ont été données au directeur de la santé ainsi qu'aux directeurs des établissements hospitaliers à travers la wilaya en vue de renforcer la campagne de vaccination anti-Covid-19 à travers notamment, l'intensification des actions de communication, de sensibilisation et la mobilisation de tous les moyens pour optimiser les conditions d'accueil des citoyens», a souligné la cellule de communication de la wilaya. A l'occasion, le directeur de la santé a indiqué que «le nombre de malade est en hausse». Pas moins de 154 sujets dont 23 au sont hospitalisées au niveau de l'EPH de Kherrata, 28 à Aokas, 27 à Amizour dont deux cas en réanimation, 10 à Sidi-Aïch, 17 malades à Akbou et 48 cas au CHU de Béjaïa dont 8 sont actuellement en réanimation dont 01 malade intubé. A titre de rappel, 04 décès ont été enregistrés la semaine dernière au CHU de Béjaïa et d'autres ont été enregistrés auparavant. D'autres décès ont, aussi, été déplorés un peu partout dans les EPH de la wilaya. Le directeur de la santé a annoncé que la wilaya de Béjaïa a reçu 50 764 doses de vaccins tous types confondus au 30 juin 2021, sachant que 22172 doses ont été administrées. Et pour renforcer la campagne de vaccination, la direction de la santé devrait lancer, dans les prochains jours, une campagne de vaccination au profit du personnel des administrations publiques. Selon des médecins, la recrudescence des cas de contamination au Covid ces dernières semaines est due au non-respect des mesures barrières.

N. Bensalem

AÏD EL-ADHA ET COVID

Appel au respect des mesures de prévention

Alors que l'Aïd el-Adha approche, la situation sanitaire s'aggrave en Algérie et le nombre de contaminations repart à la hausse, frôlant le cap des 1 000 cas. De ce fait, le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a invité les citoyens qui accomplissent le rituel du sacrifice, à l'occasion de l'Aïd el-Adha, au respect des précautions pour éviter les risques de contamination, notamment ceux liés au kyste hydatique et au coronavirus (Covid-19).



Le ministère a appelé, dans un communiqué rendu public hier, les Algériens à soutenir les efforts déployés pour limiter la propagation du coronavirus à travers le respect des recommandations relatives aux mesures de prévention. Le département de Benbouzid a rappelé l'importance de respecter les mesures préventives additionnelles dans le contexte de la Covid-19 sur toute la chaîne, allant de la mise en vente des animaux jusqu'au jour du sacrifice. A cet effet, les citoyens sont appelés à limiter les contacts inutiles sur les lieux d'achat et d'abattage, de respecter la distanciation sociale, le port du masque et le lavage ou la désinfection des mains, avant et après toute manipulation pour le sacrifice. Par ailleurs, et concernant l'opération du sacrifice, le ministère a recommandé de prendre toutes les dispositions pour faire contrôler le mouton sacrifié par un vétérinaire. Il a précisé que si le contrôle n'est pas possible, le citoyen doit examiner avec précaution les abats (foie, poumons) et les autres viscères de l'animal sacrifié, à la recherche des kystes ou vésicules (boules d'eau). Il doit faire bouillir ou brûler les abats ainsi que les autres viscères de l'animal sacrifié qui porteraient des boules d'eau et doit les enterrer. profondément sous terre (50 cm), de façon à ce que les chiens errants ne les déterrent pas. Il est recommandé, dans le même cadre, d'éviter de souffler la carcasse par la bouche pendant l'abattage, de nettoyer et stériliser les lieux de vente et d'abattage en utilisant de l'eau de Javel 12 pour 9 doses d'eau, en plus de collecter tous les déchets dans des sacs de conservation et de les déposer uniquement dans des endroits désignés (poubelles) afin de les sortir pendant les heures de collecte des déchets. Le ministère recommande de ne pas abandonner dans la nature les abats et les autres viscères du mouton qui portent des boules d'eau, ne jamais les donner à des chiens car ils constituent le réservoir du parasite. Il faut également ne pas jeter les abats parasités de l'animal sacrifié avec les ordures ménagères (ce qui constitue de la nourriture pour les chiens errants). En cas d'élimination de la peau (toison) de mouton, il convient de la jeter dans les endroits prévus à cet effet, ajoute le communiqué, appelant à ne pas oublier les règles élémentaires d'hygiène, à savoir se laver les mains avant les repas mais aussi se laver les mains après avoir caressé un chien.

Lynda Louifi

Benbouzid insiste sur l'importance de se faire vacciner

Le ministre de la Santé, Pr. Abderrahmane Benbouzid a invité hier à Alger les citoyens à se faire vacciner en vue d'éviter la contagion par le Coronavirus et protéger leur entourage.

Le ministre qui effectuait une visite au niveau du centre familial de la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) à Ben Aknoun (Alger) et des espaces publics destinés à la vaccination dans les communes de Baraki, Dar El Beida et Rouiba, a rassuré l'ensemble des citoyens quant à la mise à disposition d'une quantité «suffisante» de vaccins, les exhortant à aller se faire vacciner en vue de diminuer le taux de transmission du virus.

Pr. Benbouzid a également fait part de la tenue de réunions quotidiennes et hebdomadaires avec les cadres de son département ministériel et les directeurs de la santé et des établissements hospitaliers à travers le territoire national en vue d'évaluer et d'œuvrer à l'amélioration de la situation, rappelant aux citoyens «la mobilisation de tous les moyens à l'effet de faire face à cette situation épidémiologique et de faciliter l'opération de vaccination pour tous les citoyens».

Il a en outre annoncé l'ouverture de toutes les salles de soins et les établissements de santé de proximité, en sus des espaces publics, des brigades mobiles dans certaines régions reculées, des mosquées et des administrations publiques et privées à l'effet de vacciner un plus grand nombre de citoyens en vue d'un retour à la normale.

Au niveau de la tente installée à la place de Dar El Beida, certains citoyens ayant rejoint cet espace tôt le matin, ont exprimé leur mécontentement de «la mauvaise organisation» de la campagne de vaccination.

En réponse, le ministre a donné des instructions pour élargir l'espace au profit d'un grand nombre de citoyens et assurer un bon accueil, notamment durant cette période qui connait des températures très élevées.

De son côté, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abderrahmane Lahfaya a indiqué que le centre familier de Ben Aknoun recevait, depuis son ouverture la semaine passée, 250 employés du secteur par jour, afin de recevoir le vaccin anti-Covid-19, faisant état de l'ouverture d'un autre centre en coordination avec la Mutuelle des travailleurs du secteur à Oran durant la semaine en cours.

Pour sa part, le directeur de la Santé de la wilaya d'Alger, Abderrahim Yalaa a affirmé que sa direction s'employait pour la mise à disposition d'un grand nombre de lits, soulignant l'existence de lits vacants au niveau des établissements hospitaliers de la wilaya.

S.O.B.

LABATCHA :

«Les travailleurs ont beaucoup souffert des effets de la pandémie»

LE SECRÉTAIRE général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Salim Labatcha a souligné, dimanche à Oran, que les travailleurs ont beaucoup souffert de la crise engendrée par la propagation de la pandémie du Covid-19 depuis plus d'une année, affirmant que le retour à la vie normale est tributaire de la vaccination et l'acquisition d'une immunité collective.

M. Labatcha, qui a supervisé le lancement de la campagne de vaccination contre le covid-19 au profit des travailleurs de l'entreprise du port d'Oran et le groupe Sonatrach, a insisté sur la nécessité de se faire vacciner contre la Covid-19, soutenant que l'immunité collective est la seule porte de sortie de la crise sanitaire et ses effets sur le secteur économique.

Le secrétaire générale de l'UGTA a supervisé, dimanche, le lancement de campagnes de vaccination au niveau du port d'Oran et au centre de santé de Sonatrach à El-Barki, qui ont enregistré une affluence appréciable de la part des travailleurs et a insisté sur la nécessité de fournir le vaccin au niveau des sociétés pour éviter aux travailleurs les tracas du déplacement. Le responsable de la centrale syndicale a indiqué que la campagne de vaccination des travailleurs des différentes entreprises économiques a été lancée au niveau des quatre coins du pays, faisant savoir que l'UGTA a signé un accord avec le ministère de la Santé pour la vaccination d'un plus grand nombre possible de travailleurs et leurs familles.

M. Labatcha a déclaré que «la sensibilisation revêt une grande importance, surtout que certaines voix, qui n'ont aucune connaissance, ni spécialité, tentent de semer le doute sur l'efficacité du vaccin», soulignant que le but de ces voix est de maintenir la récession économique engendrée par la crise sanitaire afin de ne pas permettre à l'Algérie de relancer son activité.

M. B.

COVID-19

191 médecins décédés depuis le début de la pandémie

La crise de la Covid-19 en Algérie s'amplifie de façon très inquiétante. Les hôpitaux débordent et les professionnels de la santé tirent la sonnette d'alarme sur le risque d'une hausse vertigineuse des nouveaux cas de contamination, dans les jours à venir. Intervenant à la radio de Sétif, le Dr Lyes Merabet, le président du Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP) a lancé hier un appel pressant aux pouvoirs publics pour réactiver au plus vite les mesures de dissuasion, entre autres le port obligatoire du masque et le retour au confinement si nécessaire pour limiter les déplacements et donc les risques de contamination.



Les professionnels de la santé sont plus exposés au danger, comme ils l'avaient été aux premiers mois de l'arrivée du virus. A la différence qu'aujourd'hui, la situation est encore plus grave puisqu'il s'agit de nouveaux variants du virus qui se propagent rapidement, sans distinction entre leurs victimes.

Selon le représentant des praticiens de la santé publique, 191 médecins sont décédés de la Covid-19 depuis le début de la pandémie.

Cela sur un ensemble de 240 décès de professionnels du secteur, de façon générale, alors que le nombre de cas de contaminations chez ces mêmes professionnels a dépassé les 17 000.

De l'avis du Dr Merabet, la situation est très préoccupante et il y a urgence d'agir de la bonne manière pour réduire un tant soit peu les dégâts. Le président du SNPSP n'écarte pas un scénario catastrophique dans une quinzaine de jours au maximum en cas de non-respect des mesures barrières et de non vaccination des populations. Selon le spécialiste, certains hôpitaux de différentes wilayas du pays accueillent actuellement des centaines de malades par jour et les conditions d'accueil, comment le rapportent les citoyens eux-mêmes, sont loin d'être au top en raison de l'insuffisance des moyens humains et matériels. Si l'on croit les dires du président du SNPSP, dans deux semaines, les nouveaux cas de contaminations se compteraient par milliers.

L'Algérie a-t-elle vraiment les moyens d'y faire face ou annoncera-t-elle, à son tour, la défaillance de son système de santé comme elle l'a fait, il y a quelques jours, notre voisin La Tunisie ? Le seul moyen de faire barrage au virus ravageur est la vaccination, insiste le Dr Merabet, non sans mettre en garde contre certaines pages Facebook qui mettent en doute les dires des experts et dissuadent les citoyens d'aller se faire vacciner. Ces pages «remettent en cause l'efficacité du vaccin et sèment la peur chez les algériens».

La vaccination s'avère donc la seule issue de secours et à suivre l'évolution de la situation, l'on s'oriente vers une vaccination obligatoire mais indirecte. «Nous nous dirigeons progressivement vers une vaccination obligatoire de manière indirecte, en obligeant les citoyens à avoir un pass vaccinal au sein des entreprises, des institutions, des espaces publics, des compagnies aériennes et des sociétés de transport» a indiqué l'invité de la radio locale de Sétif.

Par ailleurs, a rapporté le président du SNPSP, un grand nombre d'interventions chirurgicales a été reporté pour cause justement de cette situation sanitaire liée à la Covid-19. Tous les services sont pratiquement réservés à l'accueil et à la prise en charge des personnes qui en sont atteintes. Et cela n'est pas sans conséquences fâcheuses sur les personnes atteintes d'autres maladies, assez contraignantes et lourdes.

Sonia Djouher

Campagne de sensibilisation à travers les plages d'Annaba

AVEC son plein d'estivants, les différents services des directions de la jeunesse et des sports, de la direction de la santé et de la population et du commerce de la wilaya d'Annaba sont sur le qui-vive à travers les plages de baignades pour sensibiliser les citoyens contre la pandémie du coronavirus

La période estivale est choisie, selon un des animateurs de cette campagne de sensibilisation, « parce que nous pouvons entrer en contact avec le citoyen au niveau de toutes les plages à Annaba, surtout en cette période de coronavirus menaçante où chaque jours des cas de contaminations sont enregistrés «. Cette campagne de sensibilisation qui sera menée tambour battant durant tout la période de la saison estivale, au niveau des plages de Ain Achir, Belvédère, Refes Zehouane (ex-Toche), La Caroube , Rizzi Amor (ex-Chapuis) et Rezgui Rachid (ex-Saint-Cloud) sera encadrée par des équipes composées de psychologues, de médecins, d'animateurs, et d' éducateurs de la jeunesse et des sports.

Cette opération placée sous le thème « pour des vacances sans risques « consiste à s'implanter au niveau de toutes les plages et à prendre contact avec les jeunes pour les informer et les sensibiliser sur les dangers qui les menacent en leur expliquant ce qu'ils encourent en ne respectant pas les distances de protection contre le coronavirus, en se droguant, en fumant du tabac ou en ayant des rapports sexuels sans protection.

Des dépliants de prévention avec toutes les informations utiles seront distribués et les cadres de la campagne de sensibilisation, tous des jeunes, répondront à toutes les questions qui seront posées. « Nous allons planter des parasols avec le sigle de la jeunesse et des sports et mettre des tables avec ces dépliants pour que tout le monde puisse s'informer. Vous savez, durant les précédentes, beaucoup de jeunes ont été surpris de nous voir et ont beaucoup apprécié notre action en leur direction, cette année nous allons faire de notre mieux pour toucher un plus grand nombre de jeunes.» Au niveau de l'ODEJ, plusieurs jeunes toxicomanes se sont présentés et suivent une thérapie avec un des psychologues qui a été chargé de les encadrer et les orienter, ceux –ci vont bientôt suivre une cure de désintoxication au niveau du centre de Blida après accord de l'office national de lutte contre la drogue.

« Ces personnes dont l'âge est compris entre 24 et 42 ans, nous déclare un cadre de l'ODEJ, se sont présentées d'elles-mêmes et ont demandé de l'aide et nous les avons prises en charge et nous sommes sûrs qu'elles s'en sortiront. « Concernant la campagne de sensibilisation de la direction du commerce, plusieurs animateurs de ladite direction se sont faufilés parmi les estivants pour les informer sur les dangers de certains produits alimentaires en période de saison estivale et les risques qui les guettent en consommant les produits transformés, les viandes rouges, les aliments salés et fumés, les compléments alimentaires à base de béta-carotène et les boissons alcoolises. Il convient de signaler que tous ces aliments sont en vente sur les plages.

Des prospectus de prévention sont distribués aux estivants. Les animateurs de la direction du commerce de la wilaya d'Annaba, accompagnés de médecins spécialistes, ont déjà visité plusieurs plages tout en fournissant de larges explications sur les différents cancers, notamment celui du colon. A Annaba, le Centre Anti-cancer (CAC) de la région enregistre chaque année plus de 3000 cas sur le décompte national évalué à pas moins de 50.000 cas par an. Enfin, il faut signaler que la saison estivale qui avait démarré presque en vrac commence par dessiner des contours de protection insoupçonnés, particulièrement celui concernant les mesures barrières contre le coronavirus et ses variants.

Nabil Chaoui

BLIDA

La campagne de vaccination au ralenti

580 PATIENTS atteints du Covid-19 reçoivent des soins dans les hôpitaux, dont 28 au service de réanimation de l'hôpital Frantz Fanon de Blida, a révélé au Jeune Indépendant le directeur de la santé de la wilaya de Blida en marge de la séance ordinaire de l'Assemblée Populaire de Wilaya.

Le même porte-parole a indiqué que plusieurs unités hospitalières ont suspendue leurs activités, pour prendre en charge tous les sujets infectés par le coronavirus, y compris la fermeture du service de transplantation d'organes de l'hôpital Frantz Fanon, 20 lits dans le service de chirurgie générale , 40 au service d'orthopédie, 40 lits au service de chirurgie générale de Boufarik, et 40 lits à l'hôpital Ibrahim Trichin (Faubourg) de Blida, transformant ainsi toute la famille de cet hôpital pour ne recevoir que les cas corona.

D'autre part, le directeur de la santé a affirmé que le taux de vaccination contre l'épidémie de Corona a augmenté entre 1 200 et 1 300 vaccinés par jour, après qu'il n'ait dépassé pas 500 personnes au cours des dernières semaines, et le même porte-parole a révélé l'attribution de 54 centres de vaccination, répartis entre les structures de santé et les dispensaires multiservices, ainsi. Sept tentes ont été allouées pour la même opération à El-Affroun, Chiffa, Bab -Dzair à Blida, Boufarik, et l'Arbaa. Dans le même cadre, deux chapiteaux verront le jour la semaine prochaine seront ouvrira dans les prochains jours, la première au niveau de la zone industrielle d'Ouled Yaich pour les travailleurs du secteurs économiques, et la seconde au niveau de la salle agricole dédiée aux agriculteurs.

Dans le même contexte, le Directeur de la Santé a révélé que 14 centres ont été alloués aux travailleurs des secteurs de l'éducation, de la formation professionnelle, de la jeunesse et des sports, dont 4 lycées au niveau de Chiffa, Ouled Yaich , l'Arbaa et Boufarik, pour toucher tous les travailleurs des secteurs mentionnés, et dans le même contexte deux cliniques ont été ouvertes au niveau des universités Blida 1 et 2 spécialement pour les travailleurs du secteur de l'enseignement supérieur.

Dans le même ordre d'idées, le Directeur de la Santé a révélé l'affectation de 8 équipes pour sillonner les administrations publiques et privées dans le but de vacciner les travailleurs de ces établissements, en plus d'affecter deux équipes mobiles pour sillonner les zones reculées d'Arbaa et de Mouzaia.

Malgré cela, le rythme de vaccination, selon le même responsable, reste faible, le nombre de personnes vaccinées n'ayant pas dépassé 41 000 sur la population totale de la wilaya estimée à un million et demi de personnes, et le directeur de Santé a ajouté que la wilaya dispose de quantités suffisantes de vaccin, dont 11 000 sont actuellement en stock, ainsi que d'autres quantités supplémentaires pourraient être reçues de l'Institut Pasteur.

T. Bouhamidi

LA REVUE *EL DJEICH* DANS SON DERNIER NUMÉRO :

«SE MÉFIER DES PRÊTRES CHANTRES DE LA FITNA»

La revue El Djeich *s'est adressée dans son édition du mois de juillet en cours , aux générations de l'Indépendance particulièrement la jeunesse l'incitant à se méfier des prêtres de chapelle, chantres de la fitna.*



Dans son éditorial, il est écrit que «l'ANP a mis en garde contre certaines parties qui s'empressent de menacer notre pays, de répandre les rumeurs et de fabriquer des mensonges, car toutes leurs tentatives et tous leurs efforts sont au service d'agendas étrangers activant contre l'Algérie et son peuple». La revue ajoute : « Ce qui est sûr cependant, c'est que leurs menées sont vouées à un cuisant échec et notre jeunesse qui a acquis un haut degré de conscience saura séparer le bon grain de l'ivraie car le mensonge ne peut faire long feu et la vérité finira par éclater au grand jour, aujourd'hui ou demain «.

L'éditorialiste souligne que «la jeunesse doit avoir conscience qu'aucun autre bonheur n'égale celui de jouir de la liberté et de la sécurité et tous les plaisirs de la vie ne sauraient s'y substituer. Nul ne peut les apprécier que celui qui a bu le calice jusqu'à la lie et subi la tyrannie».

Dans la même foulée, la revue n'a pas manqué de revenir sur la situation actuelle en expliquant que «la sécurité et la stabilité dont jouit aujourd'hui le pays et l'adhésion du peuple au projet d'édification de la nouvelle Algérie «n'est pas du goût de certains agitateurs et revanchards», appelant les jeunes algériens à se méfier des «prêtres de chapelle» au service d'agendas étrangers activant contre l'Algérie et son peuple.

La revue a souligné, à ce propos, que «la liberté et la sécurité dont jouit aujourd'hui l'Algérie ne sont ni une coïncidence ni un cadeau, mais le résultat d'immenses sacrifices et d'efforts gigantesques de générations successives, depuis l'Emir Abdelkader jusqu'à Benboulaïd et ses compagnons d'arme».

Pour El Djeich, la célébration du 59ème anniversaire de l'indépendance «appelle la mémoire collective à évoquer le prix payé par nos aînés et leur sacrifice suprême pour affranchir le pays du joug d'un colonialisme de peuplement qui a duré 132 années, au cours desquelles les Algériens ont enduré les pires formes d'oppression et de répression qui ne l'ont, en même temps, nullement empêché d'écrire avec leur âme pure et leur sang précieux de glorieux faits d'héroïsme et des épopées à jamais gravées dans l'histoire de l'humanité, qui ont fait passer dans la postérité une des plus grandes révolutions du XXe siècle».

Evoquant la situation instable de l'environnement régional de l'Algérie, la revue a soutenu que «notre pays n'a eu de cesse et continue à soutenir tous les efforts et les initiatives internationaux visant la restauration de la sécurité et de la stabilité dans l'ensemble des pays du voisinage». Elle a déploré, à ce titre, qu'il ait «encore des parties malintentionnées qui œuvrent à aggraver la situation et qui tentent de discréditer l'Algérie et d'attenter à sa sécurité», mettant en avant les «fermes avertissements» adressés par le général de corps d'armée, Said Chanegriha à ces parties.

Selon la revue de l'Armée, «le discours de Monsieur le général de corps d'armée est clair et net et ne laisse place à aucune interprétation, comme il ne nécessité aucune explication, aussi il incombe aux aventuriers et aux inconscients de reprendre le droit chemin, de retrouver leurs esprits et de cesser leurs turpitudes et autres vitupérations charlatanesques». Pour rappel, ce discours est venu juste après certaines gesticulations de la part de chefs d'aventuriers et de mercenaires en Libye et ailleurs.

Jugeant que la bataille que notre pays mène aujourd'hui à différents niveaux» n'est pas moins importante» que celle menée par le peuple algérien lors du combat libérateur, mais «bien plus» car «elle en est le prolongement naturel», la revue a estimé que «tout comme les jeunes d'hier avaient théorisé, planifié et alimenté la Révolution libératrice, la nouvelle Algérie s'appuie sur la jeunesse».

Celle-ci, a-t-elle poursuivi, «est appelée à investir dans divers domaines, à exploiter ses compétences au service du développement de la Patrie et de son unité, d'autant que le nouveau Parlement compte en son sein de jeunes énergies qui portent en elles tous les espoirs et les aspirations de la jeunesse».

En conclusion, la revue a réaffirmé, à l'occasion, la détermination de l'ANP à continuer à «préserver de toutes ses forces le legs hérité des Chouhada et à défendre l'intégrité du territoire national ainsi que sa souveraineté».

Mohamed Kouini

JOURNÉE AFRICAINE DE LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

L'expérience algérienne mise en exergue

L'EXPÉRIENCE de l 'Algérie dans la lutte contre la corruption à travers la mis en place d'une stratégie reposant sur la moralisation de la vie publique, la consolidation de la bonne gouvernance et la consécration de la transparence dans la gestion des biens et des deniers publics, a été mise en exergue, hier à Alger lors d'une journée d'étude sur le thème de la «Promotion à l'intégrité dans le secteur économique».

La journée d'étude organisée par l'Organe National de Prévention et de Lutte contre la Corruption (ONPLC) en partenariat avec Sonelgaz, s'inscrit dans le cadre de la célébration de la Journée africaine de lutte contre la corruption, coïncidant avec le 5ème anniversaire de l'adoption par les dirigeants des Etats africains de la convention de l'Union africaine (UA) de prévention et de lutte contre la corruption.

Le renforcement de la lutte contre la corruption dans les institutions était au cœur des travaux de cet événement marqué par la participation de hauts cadres de l'Etat, des représentants du corps diplomatique des pays africains, des organisations internationales représentées en Algérie, des organismes de contrôle nationaux, des représentants des entreprises économiques publiques et privées, des représentants de la société civile, ainsi que des enseignants universitaires. Il a été examiné, lors de cette journée d'étude, les voies et moyens de réaliser la transparence dans les opérations économiques et renforcer la gouvernance afin de mettre terme aux détournements de milliards de dollars de deniers publics et leur transfert vers des destinations inconnues ainsi qu'au gaspillage des efforts du développement socio-économique dans les pays africains.

Lors de son intervention à cette occasion, Tarek Kour, président de l'ONPLC, a jugé que la lutte efficace contre la corruption nécessite la mise en place d'un système institutionnel fort et homogène.

Soulignant l'importance de l'implication des citoyens dans la lutte contre ce fléau à travers une approche participative, qui passe par des agents publics intègres, il a relevé que les administrations et services publics doivent veiller à offrir des services de qualité par la numérisation et la simplification des procédures et la garantie de leur droit à l'information.

Pour sa part, M. Saïd Maândi, directeur des relations bilatérales africaines au ministère des Affaires étrangères, a mis l'accent sur le rôle déterminant de l'Algérie dans les négociations ayant abouti à l'adoption des conventions régionales et internationales relatives à la lutte contre la corruption. Convaincue des graves répercussions de la corruption sur les efforts du développement et de stabilité, «l'Algérie a été dès le début partie prenante et une force de proposition dans les négociations ayant abouti à l'adoption des conventions régionales et internationales relatives à la lutte contre la corruption et les crimes y afférant», a indiqué M. Maândi, réaffirmant la volonté de l'Algérie à poursuivre ses efforts dans ce sens en vue de consolider la coopération internationale en matière de lutte contre ce fléau qui pèse davantage sur le continent noir par rapport aux autres régions du monde.

Il a notamment souligné la nécessité de «consacrer les principes de transparence et d'intégrité et de renforcer les mécanismes de contrôle sur les niveaux national et international», pour éradiquer ce fléau qui constitue un véritable obstacle au développement des économies des pays africains.

De son côté, l'ambassadeur de la République du Congo (Congo-Brazzaville), Jean-Pierre Louyebo, a insisté sur l'importance de poursuivre la lutte contre la corruption qui «gangrène la société» dans les pays africains, soulignant la nécessité des échanges d'expériences en la matière, de la multiplication des efforts et initiatives individuelles et communes, et la mise en place de moyens nécessaires pour lutter contre ce fléau transfrontalier.

«La corruption est un phénomène dangereux pour le développement de nos différents Etats. Nous devons la combattre dans tous les secteurs de la vie, à l'usine, à l'école, dans l'administration, l'entreprise, et mettre fin à toutes les pratiques de ce cancer», a-t-il indiqué, ajoutant «La lutte contre la corruption doit être une exigence qui ne se résume pas à une affaire de morale seulement».

Il convient de rappeler que, dans le cadre des efforts de l'Algérie dans la lutte contre la corruption, l'Organe National de Prévention et de lutte contre la Corruption avait annoncé un projet de création du réseau national pour l'intégrité chargé de la sensibilisation aux risques de la corruption dans la société et le signalement de toute infraction ou dépassement.

Ce projet vise à rétablir la confiance entre le citoyen, qui refuse désormais d'adhérer à la vie politique et aux projets de réformes socio-économiques, et ses institutions. Une relation entachée par la corruption qui a touché, voire paralysé des secteurs sensibles, freinant le développement socio-économique du pays.

Mohamed Mecelti

ACCIDENTS DE LA ROUTE

COMMENT STOPPER L'HÉCATOMBE ?

Les accidents de la route mettent en péril des vies humaines. Le bilan de ce week-end est lourd. En à peine 48 heures, 36 personnes ont perdu la vie dans trois accidents survenus dans les wilayas de Constantine, Bordj Badji Mokhtar et Ghardaïa. Dramatique ! Comment arrêter cette hécatombe qui semble être éclipsée par la crise sanitaire ?



De terribles accidents se sont produits sur nos routes durant à peine 48 heures. A Constantine, une collision entre un bus de transport de voyageurs et un camion a fait dix-huit morts (11 femmes, 6 enfants et un homme) et onze blessés sur la route nationale 27 reliant les wilayas de Constantine et Jijel.

Quelques heures après, un autre grave accident s'est produit à Bordj Badji Mokhtar, dans l'extrême sud du pays. Une collision entre un véhicule tout-terrain et un camion sur la RN 6, à 22h 55, a tué neuf personnes et fait un blessé. Un autre sinistre de la route s'est produit dans la nuit de samedi à dimanche dans la vallée du M'zab, faisant neuf morts et trente-deux blessés. Là encore, l'accident s'est produit entre un bus de transport de voyageurs, effectuant la liaison El-Menéa et Alger, et un véhicule lourd, un camion de transport de pastèques. Ces drames routiers continuent d'endeuiller les familles algériennes.

«Ce sont des chiffres qui nous laissent sans voix», a indiqué Rachid Ghezli, sous-directeur de la prévention et de la sécurité routière à la DGSN, affirmant que le bilan de ce week-end est parmi les plus lourds jamais enregistrés.

«En six mois, on a atteint l'équivalent de 2 000 morts sur nos routes. C'est l'équivalent d'un village décimé», a-t-il regretté, estimant qu'un accident de la route n'est pas une fatalité car on peut éviter ces catastrophes. «On ne peut pas assurer une distance de 600 kilomètres avec un seul chauffeur de transport en commun. Il y a des mesures qui disent que à chaque 300 kilomètres un chauffeur doit prendre le relais», a-t-il expliqué.

Mais la question qui se pose d'elle-même c'est la ou les causes de ces accidents de la route. Si le facteur humain est responsable à 96% de ces sinistres, selon la commission de la sécurité routière, d'autres facteurs seraient à l'origine de ces accidents en augmentation permanente, notamment en cette période de vacances où les déplacements se multiplient. En effet, en sus du non-respect du code de la route, on évoque la vétusté du parc automobile, la qualité de la pièce de rechange mais surtout le manque de pièces d'origine et l'état des routes qui seraient en partie à l'origine de ces accidents mortels. La lutte contre ce phénomène nécessite donc une stratégie multisectorielle.

C'est d'ailleurs ce qu'a souligné le sous-directeur de la prévention et de la sécurité routière à la DGSN lors de son intervention, hier, sur les ondes de la Chaîne 3. Selon lui, la lutte contre les accidents de la route nécessite l'ensemble des intervenants. On parle d'infrastructures, de contrôle automobile, de pièces de rechange, d'urbanisation, «donc, tout est liée», a-t-il estimé. L'intervenant a proposé de revoir le code de la route afin de le rendre plus lisible et plus compréhensif, jugeant que les modifications qui ont été faites s'avèrent insuffisantes.

«La loi-cadre 01-14 doit être revue. Une commission est en train d'étudier la refonte de cette loi et une introduction de modifications pour l'actualiser avec le contexte actuel et les impératifs en matière de sécurité routière», a-t-il fait savoir, affirmant que la solution la plus simple consiste à régler les problèmes que le conducteur génère lui-même en matière d'insécurité routière. «Il y a certains chauffeurs qui conduisent très mal. Il faut que le conducteur connaisse les mesures à prendre en prenant le volant. Il y a un environnement qu'il doit respecter et faire respecter», a expliqué l'invité de la rédaction de la radio.

D'autres proposent de frapper fort. C'est le cas de la chargée de la communication à la Délégation nationale à la sécurité routière, Celle-ci a tiré la sonnette d'alarme sur l'augmentation des accidents de la circulation au cours des six premiers mois de 2021. Faisant état d'une augmentation de 42% des accidents de la circulation, soit l'équivalent de 10 morts par jour, et un lourd bilan de 1 292 morts en 5 mois, Fatima Khellaf a fait savoir que la Délégation nationale travaille à la modification du code de la route et à la criminalisation de certaines infractions graves, proposant une peine de prison au lieu d'une amende financière.

Lilia Aït Akli

Lancement d'une campagne de prévention routière à Médéa

LANCÉE À partir de la maison de la culture Hassan El Hassani de Médéa, samedi, sous le slogan «Ensemble pour un été sans accident», une campagne nationale de prévention routière visant la sensibilisation des usagers de la route sur le fléau des accidents de la circulation qui fait chaque jour des victimes et endeuille des familles s'étalera jusqu'au 31 août. La campagne nationale de prévention, dont le coup d'envoi a été donné sous la supervision du ministère de l'Intérieur, à travers la Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR), coïncide avec les départs en vacances des familles. Ainsi, certains réseaux routiers plus que d'autres, enregistrent une augmentation de la circulation, notamment ceux menant vers les régions côtières où un surcroît de véhicules provoque des bouchons quotidiens. En outre, la campagne nationale s'assigne comme objectif de favoriser la culture relative au respect du code de la route par l'usage de spots publicitaires, d'émissions radiophoniques et des réseaux sociaux, et par le biais des structures chargées de la prévention routière, notamment les services de sécurité et les associations et syndicats de transport, les auto-écoles, selon une déclaration du représentant de la direction des transports de Médéa, Abderrezak Rezghazi. Selon ce dernier, il sera mis l'accent sur la sensibilisation des motocyclistes concernant la nécessité de porter le casque comme moyen de protection du conducteur des deux roues motorisés contre les chocs en cas de survenue d'accident ou de chute et sur la nécessité de respecter le code de la route en évitant d'effectuer des manœuvres dangereuses de dépassement ou des numéros de rodéo sur les axes autoroutiers.

Dans le cadre des mesures de dissuasion, les services de sécurité ont mobilisé des brigades routières qui se déploieront sur les différents axes routiers et au niveau des barrages fixes et dans les villes pour effectuer les contrôles des véhicules en matière de limitation de vitesse, d'usage des distractions (Radio, téléphone) et du port de casques par les motocyclistes. La sensibilisation touchera également toutes les catégories de piétons à travers les places publiques, les gares routières et les mosquées quant à la nécessité de ne traverser la route qu'aux seuls endroits indiqués par les signalisations horizontale et verticale et au niveau des feux tricolores régulant le trafic en milieu urbain.

Nabil B.

BÉNI H'MIDÈNE

Le décès d'une fillette de 9 ans porte le bilan à 19 morts

LE BILAN du terrible accident de vendredi à Beni H'midène s'est alourdi à 19 décès. Une petite fille de huit ans a succombé hier au CHU de Constantine. Neuf personnes sont toujours en soins intensifsn dont deux dans un état jugé grave, apprend-on de source hospitalière.

Un homme, onze femmes et sept enfants tous de la même famille est malheureusement le triste bilan de l'hécatombe, l'un des plus lourd qu'aura connu la région. Le procureur de la république du tribunal de Zighoud Youcef a précisé dans un communiqué dont le jeune indépendant détient une copie que l'accident s'est produit vendredi en fin de journée au lieudit Oued Ouerzag dans la commune de Béni H'midène entre un semi-remorque et un autocar transportant des estivants de retour d'une journée passée sur la côte jijélienne.

Le système de freinage du poids lourd chargé de gravier et qui roulait dans le sens Constantine-Jijel a lâché avant d'entré frontalement en collision avec l'autocar roulant dans le sens inverse. L'accident aura couté la vie à 19 personnes et blessé neuf autres.

La missive précise en outre que le chauffeur du poids lourd, un homme de 59 ans, a été placé en garde à vue en attendant les conclusions de l'enquête prise en charge par la brigade de la gendarmerie nationale de Béni H'midène.

Devant la hausse inquiétante du nombre d'accidents de la circulation, la sûreté de wilaya de Constantine a prévu aujourd'hui, lundi, une sortie de sensibilisation au niveau de certains points de contrôle à travers la wilaya.

Un homme a été grièvement blessé dans un autre accident survenu ce dimanche à la mi-journée sur la route dite Massinissa reliant Boussouf à la cité Zouaghi.

Amine B.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:19	12:35	16:26	19:50	21:34
CONSTANTINE	03:27	12:39	16:29	19:53	21:36
ALGER	03:43	12:53	16:43	20:06	21:49
OUARGLA	03:54	12:44	16:25	19:47	21:21
CHLEF	03:49	13:00	16:50	20:13	21:56
MOSTAGANEM	03:56	13:05	16:54	20:17	22:00
ORAN	04:00	13:08	16:57	20:20	22:02

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7040 — LUNDI 12 JUILLET 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	37°	23°
Oran	38°	23°
Constantine	43°	23°
Ouargla	45°	29°

CANICULE

La Protection civile appelle les citoyens à la vigilance

La Direction générale de la Protection civile a lancé une campagne de prévention et de sensibilisation sur les risques liés à la canicule, appelant les citoyens au respect strict des consignes de prévention, a indiqué hier dimanche la Protection civile dans un communiqué.

«Suite à la canicule qui touche plusieurs wilayas du pays, la direction générale de la Protection civile lance une campagne de prévention et de sensibilisation sur les risques liés à cette canicule et invite les citoyens au respect strict des consignes de prévention», précise la même source.

La Protection civile appelle les citoyens à ne pas s'exposer au soleil en particulier les personnes âgées, les personnes atteintes de maladies chroniques ainsi que les enfants, à fermer les volets et les rideaux des façades exposées au soleil et à les ouvrir la nuit pour laisser pénétrer la fraicheur.

Elle conseille aussi les citoyens à provoquer des courants d'air dans tout le bâtiment dès que la température extérieure est plus basse que la température intérieure, à se rafraichir régulièrement en prenant des douches ou



à l'aide d'un brumisateur, ou mouiller son corps et se ventiler.

Il s'agit également d'éviter les endroits confinés et baisser ou éteindre les lumières électriques ainsi que d'éviter de se déplacer pendant cette période, sauf en cas de nécessité.

La Protection civile recommande, en outre, de se déplacer tôt le matin ou tard le soir, en particulier dans les wilayas intérieures, à rester à l'ombre dans la mesure du possible et à ne pas s'exposer en plein soleil.

«Si vous devez sortir, portez un chapeau, des vêtements légers (en coton) et amples, de préférence de couleur claire», conseille-telle, invitant à penser à aider les personnes dépendantes (nourrissons et enfants, personnes âgées, malades) en leur proposant régulièrement de l'eau, tout en recommandant aux conducteurs n'ayant pas l'air conditionné dans leur véhicule, d'éviter d'effectuer des longs trajets au cours de la journée et de les programmer en soirée ou la nuit.

Les citoyens sont appelés également à rester dans les endroits frais et à l'ombre, et à ne jamais laisser les enfants seuls à l'intérieur d'un véhicule.

Par ailleurs, la Protection civile appelle à ne pas se baigner au niveau des réserves d'eau (barrage, retenue collinaire, mare d'eau et bassin d'eau) et à ne pas fréquenter les plages interdites à la baignade.

A toute fin utile, la direction générale de la Protection civile met à la disposition des citoyens le numéro vert 1021 et le numéro d'urgence le 14, les invitant, lors de leurs appels, a préciser l'adresse exacte et la nature de l'accident pour une prise en charge rapide et efficace.

M. D.

MAISON ALGÉRIENNE DE LA POÉSIE

Rabah Khedoussi, le fils de Beni Misra honoré

LA MAISON algérienne de la poésie, présidée par le poète Slimane Djaouadi et en coordination avec l'Association des journalistes et correspondants de la Wilaya de Blida, a organisé un colloque sur les œuvres de l'écrivain Rabeh Khedoussi. Rabah, est l'un des faiseurs de gloire culturelle en Algérie et un pionnier de l'éducation, et que ses livres sont des institutions culturelles qui marchent. Dira Slimane L'historien Mohammed Arezki Ferrad a parlé des écrits historiques de Khedoussi sur son intérêt pour l'histoire locale de la région de la Mitidja, y compris le livre d'histoire d'Ibn Misra, l'Atlas Blidien et Mitidja, notant que l'histoire locale est un élément constitutif de l'histoire nationale, et il ravivé avec ce livre, l'histoire de l'Atlas Blidien, Pendant la guerre de libération.

Dans le même contexte, le Dr Mohamed Bouzouaoui a expliqué que Khedoussi est l'un des faiseurs de gloire culturelle en Algérie et un pionnier de l'éducation, et il a évoqué son parcours scolaire lorsqu'il travaillait comme enseignant puis inspecteur et son combat dans le Dar al-Hadhara, et a souligné que les œuvres de Khedoussi font l'objet de mémoires pour les étudiants en master dans certaines universités, le meme orateur a parlé de certains des romans de Khedoussi, dont le roman Al-Ghuraba, qui a remporté un prix en 1990, aussi sur la contribution de Rabah dans le domaine de la littérature pour enfants, où il a remporté un prix international l'année dernière. De la bouche des gens, l'écrivain paraphé des paroles populaires et on en a fait une encyclopédie des proverbes locaux tout en contribuant ainsi au service du folklore. Dans le même contexte, le poète Slimane DJaouadi a déclaré que Khedoussi, en plus de son intérêt pour les domaines précédents, s'est également spécialisé dans la littérature de voyage, en effet il écrivait un sujet sur chaque région visitée.

A noter que le colloque a été suivi de lectures de poésie, émanant des gorges de quelques poètes présent à cet hommage, ou en marge de ce dernier, le bureau de wilaya de la Maison algérienne de la poésie a été installé, et Mourad Rakek a été choisi pour présider et diriger le bureau de wilaya, ce qui porte le nombre de bureaux de wilaya installés, selon Slimane DJaouadi, à 38 bureaux au niveau national.

T. Bouhamidi

EDUCATION

La rentrée scolaire 2021-2022 fixée au 7 septembre

LE MINISTÈRE de l'Education nationale a fixé la rentrée scolaire 2021-2022 au 7 septembre prochain pour les élèves à travers l'ensemble du territoire national.

La date de la rentrée scolaire 2021-2022 a été fixée au mardi 7 septembre 2021 pour les élèves à travers l'ensemble du territoire national, a précisé dimanche le ministère dans un communiqué.

Le personnel administratif, en revanche, fera sa rentrée dimanche 29 août 2021 et les enseignants mercredi 1er septembre 2021, selon la même source.

Concernant le calendrier des prochaines vacances scolaires, le ministère a précisé que les vacances d'hiver dans toutes les régions du pays auront lieu du jeudi 16 décembre 2021 au soir au samedi 1er janvier 2022 au soir et les vacances de printemps (dans toutes les régions) du jeudi 17 mars 2022 au soir au samedi 2 avril 2022 au soir.

Les vacances d'été sont prévues à partir de jeudi 7 juillet 2022 au soir pour les enseignants (dans toutes les régions du pays). Les vacances du personnel administratif commenceront «après l'achèvement de toutes les opérations liées à la fin de l'année scolaire, y compris les réunions des conseils d'admission et d'orientation et la publication des résultats des examens scolaires, ainsi que de toutes les opérations liées à la rentrée scolaire», selon la même source.

Les vacances scolaires du personnel administratif sont fixées par zones: à partir de jeudi 21 juillet 2022 au soir pour les 1ère et 2e zones et à partir de jeudi 14 juillet 2022 au soir pour la 3e zone.

S. N.

SAHARA OCCIDENTAL

Le ministre de l'Information salue les plumes algériennes

LE MINISTRE sahraoui de l'Information, Hamada Selma, a salué hier les journalistes algériens qui défendent par leurs plumes libres les causes d'émancipation des peuples à travers le monde entier, notamment les causes sahraouie et palestinienne.

Dans son allocution d'ouverture d'un colloque intitulé «la cause sahraouie dans les médias arabophones: causes d'absence et moyens de présence» tenue au siège de la Présidence de la République sahraouie, M. Hamada Selma a mis en avant «le rôle crucial joué par les médias algériens dans la vulgarisation de la cause sahraouie et la sensibilisation de l'opinion publique interne et internationale».

Dénonçant «le non respect par le régime marocain des libertés, notamment de la liberté de la presse, il a cité à titre d'exemple le procès du journaliste marocain Slimane Rissouni, «qui s'inscrit dans le cadre des efforts du Makhzen pour l'étouffement de toute volonté de mise à nu de ses pratiques de répression autoritaire».

Intervenant lors de cette rencontre organisée par le bureau de la Conseillère près la Présidence de la République sahraouie chargée du dossier du monde arabe, Nana Lebat Errachid, en collaboration avec le Réseau des journalistes algériens solidaires avec le peuple sahraoui, le responsable du Secrétariat de l'organisation politique du Front Polisario, Khatri Adouah, s'est félicité de ce colloque qu'il a estimé être une excellente initiative pour mettre en lumière les souffrances du peuple sahraoui ainsi que sa cause juste», soulignant dans ce sens «le rôle du Réseau des journalistes algériens solidaires avec le peuple sahraoui».

La rencontre a été marquée par l'intervention de plusieurs professionnels des médias venus d'Algérie, de Mauritanie, de Tunisie et d'Egypte condamnant dans leur ensemble «le parti pris des médias arabophones en faveur du Maroc lorsqu'il s'agit de la cause sahraouie».

A ce propos, les participants ont plaidé pour la mise à profit des moyens offerts afin de donner de la visibilité à la cause sahraouie dans les fora internationaux et médias arabes et occidentaux et pour la mise en place de canaux de communication entre journalistes à travers le monde entier. Les intervenants ont recommandé également la focalisation sur les réseaux sociaux au vu de leur importance pour faire connaitre la souffrance du peuple sahraoui.

S. O. B.